



Feuille d'information : Causes de la violence dans les relations de couple et facteurs de risque

A. Définition et état d'avancement de la recherche

La violence dans les relations de couple constitue une forme de violence domestique¹. Cette expression recouvre toutes les formes de violence entre adultes dans tous les types de relation de couple. La violence peut être psychique, sexuelle ou physique. Elle peut intervenir dans un couple marié ou non, hétérosexuel ou homosexuel, partageant un domicile commun ou non, en phase de séparation ou après la séparation. Il n'est pas possible de fournir des indications fiables quant à l'ampleur de ce phénomène en Suisse. Des enquêtes représentatives font apparaître que 10 à 20% des femmes subissent des actes de violence physique et/ou sexuelle de leur (ex-)partenaire au cours de leur vie et 20 à 40% environ de la violence psychique².

Quelles sont les causes de la violence dans les relations de couple ? Quels sont les facteurs de risque associés à l'apparition de comportements violents ? Quels facteurs permettent d'éviter que la violence apparaisse ? Ces questions font l'objet d'une multitude de travaux de recherche. Un rapport établi sur mandat du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes³ fournit entre autres une vue d'ensemble exhaustive des facteurs de risque. Des études représentatives ont confirmé à maintes reprises le rôle qu'ils jouaient dans le déchaînement de la violence. Les explications suivantes synthétisent cette vue d'ensemble.

Il est aujourd'hui admis dans le milieu scientifique qu'aucun facteur n'explique à lui seul les causes de la violence, mais que différents facteurs, en interaction à divers niveaux, sont à l'origine de ce phénomène. Leur étude s'avère difficile et une certaine vigilance s'impose par rapport à la notion de « cause ». Une pluralité de facteurs sont corrélés à l'apparition de la violence et l'analyse de cas concrets démontre qu'aucun facteur n'explique à lui seul l'apparition de comportements violents. Etablir une relation causale, c'est-à-dire dégager les véritables fondements de la violence des facteurs d'amplification (comme la consommation d'alcool) et des caractéristiques purement descriptives (comme l'âge) est extrêmement difficile et même impossible au sens strict du terme. Il est ainsi largement admis dans les milieux spécialisés et empiriquement démontré que les victimes directes ou indirectes de violence familiale dans leur enfance ont particulièrement tendance à devenir victimes ou auteur-e-s

¹ Pour la définition, voir la feuille d'information « Violence domestique : Définition, formes et personnes touchées » <http://www.ebg.admin.ch/themen/00009/00089/00093/00275/index.html?lang=fr>

² S'agissant de l'ampleur du phénomène, voir la feuille d'information « La violence domestique en chiffres » <http://www.ebg.admin.ch/themen/00009/00089/00093/00275/index.html?lang=fr>

³ Le rapport (Egger et Schär Moser, 2009) renvoie à un postulat de la conseillère nationale Doris Stump qui chargeait le Conseil fédéral de présenter un rapport sur les causes de la violence dans l'environnement social proche et sur les mesures prises en Suisse. La partie de ce rapport concernant les causes de la violence est décrite de manière succincte dans la présente feuille d'information.

d'actes de violence à l'âge adulte. Comment s'explique-t-on alors que la majorité d'entre ces hommes et femmes ne reproduisent pas la violence vécue ?

La recherche a jusqu'ici essentiellement axé ses travaux sur l'étude de la violence et les mesures préventives (études sur la violence). Ce n'est que depuis peu qu'elle appréhende la non-violence et les mesures pour la promouvoir (recherche sur la résilience et sur la salutogenèse). En outre, il convient de souligner que pour établir une vue d'ensemble fondée de la violence dans les relations de couple, on ne dispose de résultats suffisamment représentatifs des causes et des facteurs de risque qu'en ce qui concerne la violence exercée par les hommes sur des femmes. Rares sont les études qui s'intéressent aux hommes victimes et aux femmes auteures de violence dans les relations de couple et ce, bien que son existence soit incontestée. L'hypothèse selon laquelle les causes et les facteurs de risque sont les mêmes que ceux qui sont associés à la violence faite aux femmes dans les relations de couples hétérosexuels ne peut pas être retenue d'emblée. C'est pourquoi il existe un besoin de recherche dans ce domaine.

B. Causes de la violence envers les femmes dans les couples hétérosexuels et facteurs de risque

Les conclusions des études portant sur les causes de la violence exercée par les hommes à l'encontre des femmes dans des relations de couple et les facteurs de risque ne sont pas homogènes. Un noyau de causes et de facteurs de risque étroitement associés à l'apparition de comportements violents se dégage de la multitude des facteurs identifiés. Le **graphique** décrit les causes et les facteurs de risque principaux confirmés dans plusieurs études représentatives. Aucun facteur ne détermine à lui seul l'apparition de comportements violents et il n'existe pas de simples relations de cause à effet. Bien au contraire, il importe de tenir compte de différents facteurs à plusieurs niveaux qui sont influencés par d'autres facteurs à tous les niveaux.

1. Facteurs au niveau individuel

Des enquêtes représentatives révèlent que les caractéristiques de l'auteur de violence (masculin) influent de façon plus significative sur le risque de violence dans les relations de couple que celles des femmes victimes.

Expériences de violence familiale vécues dans l'enfance

Plusieurs études représentatives suisses ou étrangères démontrent que les hommes qui ont subi des mauvais traitements physiques ou des abus sexuels dans leur enfance (victimes directes), ou ont été témoins de scènes de violence entre leurs parents (victimes indirectes), ont une propension plus élevée à commettre des actes de violence envers leur partenaire. Les résultats concernant les femmes ne sont pas uniformes : Alors que certaines études prouvent que des femmes victimes de violence familiale dans l'enfance ou témoins de violence entre les parents vivent aussi plus fréquemment une relation de couple marquée par la violence, d'autres études indiquent qu'il n'existe aucun lien de cette nature.

Comme tous les facteurs isolés, le fait d'avoir subi directement ou indirectement des violences dans son enfance ne doit pas être compris comme étant un facteur déterminant dans l'apparition de la violence dans les relations de couple. En effet, la majorité des hommes victimes directement ou indirectement de la violence ne reproduit pas ce schème de comportement. Ce constat met clairement en lumière que les facteurs d'influence qui concourent à

l'apparition de la violence ou au maintien d'une situation de non-violence se situent à différents niveaux.

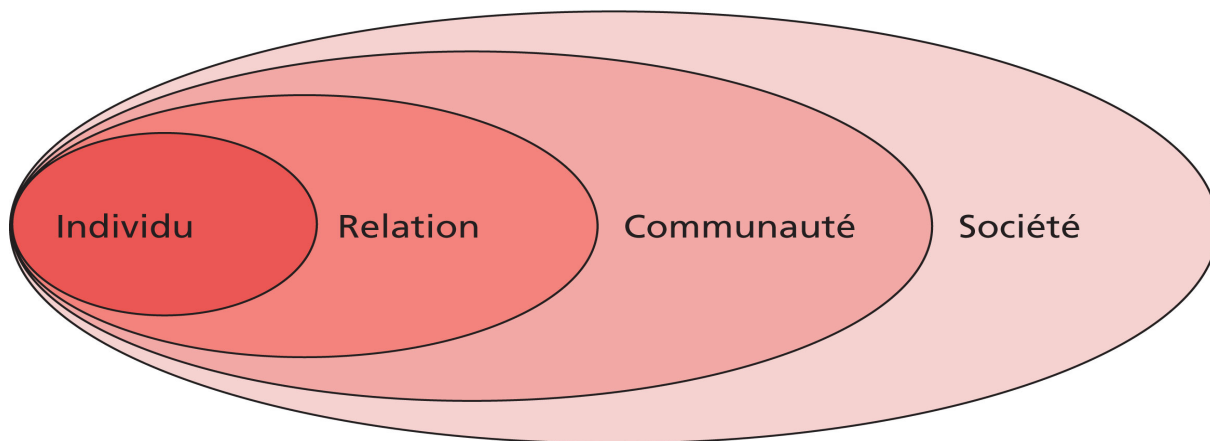
Graphique: Les principales causes et facteurs de risque de la violence envers les femmes dans les relations de couple (la traduction du graphique se trouve à la fin du présent document)

Individu

- Expériences de violence vécues dans l'enfance (victime directe ou indirecte)
- Comportement antisocial et délinquance hors du couple
- Consommation d'alcool / de drogue
- Stress, stratégies de gestion du stress

Relation

- Inégalités de pouvoir
- Comportement systématique de domination et de contrôle
- Conflits, stratégies de gestion des conflits



Communauté

- Isolement social du couple
- Manque de soutien social
- Milieu social tolérant la violence

Société

- Vision stéréotypée du rôle des deux sexes
- Inégalités entre femmes et hommes dans divers domaines
- Tolérance de la violence dans les relations de couple et banalisation de la violence
- Attitude passive face à la violence comme moyen de résolution des conflits

Source : Egger et Schär Moser, 2008

Consommation d'alcool

En Suisse comme dans d'autres pays, un grand nombre d'études et de statistiques démontrent qu'il existe une interaction étroite entre la consommation d'alcool et la violence dans les relations de couple. Cette corrélation vaut de façon générale pour toutes les formes de toxicomanie. L'influence de la consommation de drogues illégales et l'addiction aux médicaments est cependant moins bien explorée. Les femmes dont les hommes abusent de l'alcool ont bien plus de risque de subir des agressions de leur partenaire au cours de leur vie que les autres femmes présentant, à l'exception de cet aspect, des conditions similaires.

L'interprétation de ces résultats requiert une certaine prudence. Il est bien connu dans la pratique que tant les auteur-e-s de violence que les victimes invoquent la consommation d'alcool pour excuser le comportement violent et se déculpabiliser, respectivement déresponsabiliser l'auteur-e. Il est clair que l'on ne peut pas interpréter la caractéristique « consommation d'alcool chez le partenaire auteur de violence » comme la cause déterminante de la violence. Bien au contraire, la consommation d'alcool constitue plutôt un facteur qui favorise ou accroît la probabilité de violence.

Comportement antisocial et délinquance

Le fait d'adopter un comportement contraire aux règles hors du couple représente un facteur de risque associé à l'apparition de la violence au sein de la relation de couple. Les femmes dont le partenaire ou l'ex-partenaire s'est comporté violemment hors du cercle familial encourrent un risque accru d'être victimes de violence de leur (ex-)partenaire au cours de leur vie. En outre, il est prouvé qu'il existe une corrélation entre la présence de comportements socialement réprouvés (voler, mentir, enfreindre les règles de circulation routière, etc.) et la violence envers la partenaire.

Stress et stratégies de gestion du stress

Des études mettent en évidence une corrélation entre les situations de stress (p. ex. chômage, surmenage, etc.) et la violence. L'influence du stress sur le risque de violence dans les relations de couple croît nettement en présence d'autres facteurs de risque : le stress peut agir comme un détonateur lorsque, par exemple, d'autres facteurs de risque comme les schèmes de comportement violents intériorisés durant l'enfance ou une relation dans laquelle les hommes ont peu d'estime pour leur partenaire (voir ci-dessous) viennent s'ajouter aux facteurs de risque existant et que des stratégies de gestion du stress font défaut.

2. Facteur au niveau de la relation de couple

Au niveau de la relation de couple, plusieurs études ont mis en évidence des éléments qui s'avèrent jouer un rôle dans l'apparition de la violence.

Répartition du pouvoir dans le couple

La recherche empirique prouve l'existence d'une corrélation étroite entre la répartition du pouvoir au sein du couple et la violence dans les relations de couple. Elle analyse le déséquilibre dans les rapports de pouvoir au sein d'une relation à divers niveaux :

- *Comportement de domination et de contrôle* : L'association d'un comportement systématique tendant à dominer et à contrôler et la violence dans les relations de couple est le rapport le mieux documenté. La violence apparaît nettement moins chez les couples qui pratiquent la codécision que dans les relations où l'homme a le dernier mot. Par ailleurs, on rencontre plus souvent des comportements systématiques tendant à dominer et à contrôler dans les couples connaissant de la violence que dans les autres couples. Les insultes verbales et les humiliations entre autres y sont également plus fréquentes.
- *Répartition des ressources socioéconomiques et différence de statuts* : Différentes études supposent une corrélation entre la répartition inégale des ressources socioéconomiques, respectivement l'inégalité des statuts sociaux au sein du couple et l'apparition de la violence dans les relations de couple. Cependant, les résultats de la recherche ne sont pas homogènes et il n'est pas encore possible de préciser dans quelle mesure une dépendance structurelle contribue à ce que les victimes ne se défendent pas ou restent dans la relation de violence.
- *Répartition des tâches dans le couple* : Les études de prévalence analysant la répartition du travail rémunéré (activité professionnelle) et du travail non rémunéré (éducation des enfants, ménage) ne présentent également pas de résultats clairs. Des études suisses n'ont pas réussi à établir une relation significative entre l'organisation de la répartition des tâches au sein du couple et l'apparition de la violence. En ce qui concerne l'Allemagne et la France, des études démontrent que la violence physique et/ou sexuelle est nettement moins fréquente dans les relations de couple avec un partage égalitaire des tâches ménagères.

Conflits, stratégies de gestion des conflits, situations de vie pesantes

Des études révèlent qu'il existe une corrélation évidente entre les conflits fréquents dans le couple et l'apparition de la violence. Toutefois, il est trompeur de penser que les conflits⁴ sont la cause de la violence. Comme mentionné précédemment, les hommes usant de violence se caractérisent précisément par leur propension à humilier et à insulter verbalement leur partenaire. Dans de telles situations, il est erroné de parler de conflit car cela masquerait un mode de prise de décision inégalitaire. Dans ces cas, il s'agit d'un comportement de domination et non pas d'un conflit entre deux personnes mises en principe sur un pied d'égalité.⁵

Les études des causes de la violence abordent d'habitude la capacité à communiquer, respectivement les problèmes de communication. Cet aspect n'a néanmoins que rarement fait l'objet d'enquêtes quantitatives. Les études existantes constatent que les femmes qui vivent dans un couple où les partenaires ne discutent que rarement ensemble de leurs problèmes encourent des risques plus élevés d'être victime de violence..

De nombreuses études indiquent que les événements marquants de la vie constituent un facteur de risque associé à l'apparition de la violence. La grossesse/la naissance d'un enfant représentent les principaux événements qui déclenchent la violence pour la première fois, de même que la séparation du couple⁶. Des risques particulièrement importants existent lorsque des stratégies constructives de gestion des situations pesantes de la vie font défaut.

3. Facteurs au niveau de la communauté

La présence d'un réseau social peut empêcher la violence de se développer dans les relations de couple mais aussi favoriser son développement dans certains cas.

Isolation sociale et soutien social insuffisant

En Suisse, la violence physique et/ou sexuelle est la plus fréquente dans les couples dont le réseau social, et particulièrement le réseau social de l'homme, est restreint. La densité du réseau social se mesure entre autres au nombre de relations d'amitié et d'activités associatives. L'isolement social peut aussi bien représenter une situation à risque qu'une conséquence de la violence.

Plus le réseau social du couple est dense, plus le taux de violence est faible. Les réseaux sociaux peuvent apparemment constituer une protection contre la violence du fait qu'ils remplissent une fonction de contrôle et de soutien.

⁴ Dans le présent document, on entend par conflit des intérêts, des objectifs ou des intentions divergents.

⁵ Il convient de tenir compte de la différence entre le recours spontané à la violence pour gérer les conflits et le recours systématique à la violence pour exercer un contrôle sur une autre personne :

On parle de recours spontané à la violence pour gérer les conflits lorsqu'une dispute verbale violente éclate en raison de divergences d'opinion ou de désaccord. Cette violence peut apparaître occasionnellement. Elle n'est pas forcément exercée toujours par la même personne, les deux personnes concernées peuvent en être à l'origine.

Le recours systématique à la violence pour exercer un contrôle sur une autre personne signifie en revanche que l'une des deux personnes exerce de manière récurrente de la violence envers l'autre personne ou la menace de violences et crée un climat violent latent en adoptant un comportement intimidant ou tendant à contrôler. Le déséquilibre au sein de la relation de couple est considéré comme un élément constitutif essentiel de cette forme de violence. Voir la feuille d'information : « Violence domestique : Définition, formes et personnes touchées ».

<http://www.ebg.admin.ch/themen/00009/00089/00093/00275/index.html?lang=fr>

⁶ Voir la feuille d'information « La violence dans les situations de séparation »

<http://www.ebg.admin.ch/themen/00009/00089/00093/00275/index.html?lang=fr>

Attitude du couple et du milieu tolérant la violence

Le réseau social peut également favoriser l'apparition de la violence. Cette corrélation s'observe notamment quand le milieu familial responsable de la socialisation primaire approuve le recours à la violence ou la considère comme normale.

4. Facteurs au niveau de la société

Le quatrième niveau se concentre sur la société et les facteurs de société plus larges qui contribuent à créer un climat favorable ou défavorable à la violence. Il s'agit de normes socioculturelles concernant les rôles des deux sexes et le traitement de la violence, au niveau politique, juridique et médiatique. Jusqu'ici, peu d'études représentatives se sont penchées sur le niveau sociétal. Certaines études indiquent que le manque d'égalité entre femmes et hommes au sein de la société, la tolérance de la société vis-à-vis de la violence en générale et de la violence dans les relations de couple en particulier constituent des facteurs de risque associés à l'apparition de la violence dans un couple. Ces deux éléments interviennent fortement à d'autres niveaux (individu, relation de couple, communauté) de par le fait que des valeurs culturelles et collectives et les normes sont reprises par des familles, des voisins, des couples et des individus.

5. Autres facteurs : Caractéristiques sociodémographiques, socioéconomiques et socioculturelles

Les caractéristiques sociodémographiques socioéconomiques et socioculturelles permettent en première ligne de dépeindre les groupes sociaux qui ont un risque particulièrement élevé d'être affectés par la violence. Il apparaît que les facteurs suivants jouent un rôle fondamental : grande différence d'âge entre les partenaires, femme très jeune, présence d'enfants, partenaire au chômage et revenu familial bas.

Il ressort des statistiques que la violence se produit bien plus fréquemment au sein des couples étrangers ou binationaux. Si des caractéristiques supplémentaires (p. ex. le revenu familial, les conditions de logement, la répartition du pouvoir dans le couple) sont prises en considération, les études de prévalence menées en Suisse ne permettent plus d'établir de corrélation directe entre la nationalité et la violence dans les relations de couple. Il convient néanmoins de préciser que ce sujet ne fait pas l'objet de nombreuses études, en raison, notamment, de sa complexité.⁷

C. Source

Egger, Theres & Schär Moser, Marianne (2008). La violence dans les relations de couples. Ses causes et les mesures prises en Suisse. Sur mandat du Service de lutte contre la violence BFEG. Berne

<http://www.ebg.admin.ch/themen/00009/00089/index.html?lang=fr>

Ce rapport contient une bibliographie exhaustive des ouvrages consultés.

Vous trouverez sur notre site Web www.egalite-suisse.ch d'autres feuilles d'information sur différents aspects de la violence domestique.

La bibliothèque spécialisée et le centre de documentation du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes tiennent à la disposition du public quelque 8000 publications ayant trait à la violence et à l'égalité : ouvrages et périodiques spécialisés, revues scientifiques et textes non publiés (littérature grise) → www.egalite-suisse.ch

¹ Voir la feuille d'information « La violence dans le contexte migratoire »
<http://www.ebg.admin.ch/themen/00009/00089/00093/00275/index.html?lang=fr>